

Le coût salarial

5 cts pour un tube de dentifrice

7 cts pour un flacon de shampoing

Pour l'année 2013 :

Un tube de dentifrice coûte à la sortie de l'usine 0,147 €, (cela comprend les coûts de conversion + matières premières + emballages). **Le coût salarial, c'est-à-dire la part du salaire pour la fabrication d'un tube représente 5 cts. (Salaires + cotisations salarié/employeur)**

Un flacon de shampoing coûte à la sortie de l'usine 0,684 €, (cela comprend les coûts de conversion + matières premières + emballages). **Le coût salarial, c'est-à-dire la part du salaire pour la fabrication d'un flacon représente 7 cts. (Salaires + cotisations salarié/employeur)**

Et on coûte cher ??????

La compétitivité :

Mais de quelle compétitivité parle-t-on ? Ainsi, la compétitivité d'un pays n'est pas une fin en soi ; elle n'a de sens que si ses résultats sont mis au service de l'amélioration durable du bien-être des populations. Le patronat n'a cessé de diminuer la masse salariale, de revendiquer et hélas d'obtenir des exonérations sociales et de refuser de reconnaître les qualifications. Alors que la rentabilité financière des entreprises est en hausse, la faiblesse des salaires, et la perte de pouvoir d'achat qui en résultent, plombent notre économie.

Pour la CGT, le travail n'est pas un coût, mais un atout économique et social, alors que le capital coûte de plus en plus cher pour

l'ensemble de la société ". Ce qui crée de la richesse et donc de la valeur ajoutée, c'est bien le travail humain. Or le partage de cette richesse créée se fait au détriment des salaires." En France, contrairement aux idées rebattues par le patronat le prix du travail ne coûte pas si cher que cela. Le prix du travail en France, y compris les cotisations sociales, se situe dans la moyenne des pays qui ont à peu près le même niveau de développement économique et social.

En revanche, la France se situe dans le peloton de tête en ce qui concerne la productivité du travail. Aujourd'hui, les prélèvements financiers (dividendes et intérêts versés) équivalent à la moitié de la masse salariale des sociétés non financières. Par conséquent, ce qui handicape la France, c'est bien le coût du capital et non les salaires. Contrairement à ce que prétend le patronat, les profits d'aujourd'hui ne font ni les investissements de demain ni les emplois d'après demain. L'argent versé aux actionnaires est autant d'argent qui ne va ni aux salariés ni à l'investissement productif.

Face à la barbarie capitaliste, la lutte s'impose !

Ce n'est pas une fatalité, arrêtons de marmonner dans notre coin en pensant que nous ne pouvons rien faire. Devons-nous nous plier continuellement devant les exigences patronales au nom de la « Compétitivité ». Une flexibilité accrue, une productivité intensive, délocalisation, précarisation, casse des acquis sociaux, n'ont pas amélioré le sort des travailleurs. **Depuis 30 ans, les gouvernements exonèrent le patronat de cotisations sociales.** Le résultat se traduit par un chômage de masse et une explosion du nombre de travailleurs pauvres. **Pensons autrement, agissons maintenant, soyons solidaire. La solidarité est notre seule FORCE !**

Le rapport de force a toujours fait partie des négociations pour exercer un moyen de pression, c'est la Grève, pas en se tournant les pouces et encore moins autour d'une table.

Dividendes versés depuis 2003 par Unilever France HPC I : **372 MILLIONS D'€.**

Unilever France : c'est 2 Millions d'€ de CICE en 2014.

De l'argent il y en a ! Il faut augmenter les salaires !

On va encore s'aplatir pendant combien de temps ?

